N°. 83

Monsieur

je me sers avec succès depuis cinq ans de la machine que j'ay l'honneur de vous presenter pour la saignée de la jugulaire. on me croira difficilement, si je dis que je n'avois jamais eu l'idée de celle de monsieur Chabert, gravée dans le second volume des mémoires. je l'ay lû pour la premiere fois il y a trois ans et je dirai à ma honte que je ne sais comment cette gravure m'échappâ. ce que j'avance est avoüé de bonne foy, et si j'avois imaginé que l'academie s'en soit occupée, je me serois empressé de la luy présenter plustot. je respecte trop ses décisions pour opposer des raisons de préférence. je la soumet à son jugement et je crois être fort honnoré si elle daigne y jetter un coup d'oeil. si cependant j'étois assés heureux pour avoir rempli ses vües, j'aurois l'agrément d'avoir un peu contribué au bien de la chose, et la satisfaction d'avoir mérité son approbation.

en la divisant en deux branches. je la crois plus commode pour être portée dans la poche. sa simplicité exclut toutes démonstrations. le premier aspect suffit pour juger de ses avantages. rien n'empêche qu'on ne place de petits coussinets sur la veine qu'on a dessein d'ouvrir, quoique cependant je ne m'en sois jamais servi; elle comprime autant qu'il est besoin, pourvu toutefois que les jugulaires soient susceptibles d'être ouvertes. je n'ay pas

ARC 32 d.3 n°83

la présomption de croire quelle est à l'abris de correction ou d'addittion.
aureste je suis convaincu que ces Messieurs ne blameront pas mon zéle.
j'ay l'honneur d'être avec la soumission du respect le plus proffond

Monsieur

Votre très humble et très obéissant
serviteur Lombard Chirurg major

de Dole en comté le 4 may 1774.
La machine a été mise au bureau des
carosses à la même datte franche de
port

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE